

Contribution

Si notre réflexion collective se réduisait à choisir entre J.L.Mélenchon et Fabien Roussel, ma décision serait vite prise, ce serait le choix de Fabien ROUSSEL qui s'imposerait pour la bonne raison que l'effacement du Parti Communiste Français de cette compétition électorale n'a pas aidé à clarifier les enjeux politiques et qu'il a desservi les intérêts populaires, en premier lieu ceux du monde du travail.

Mais s'en tenir à ce seul constat est très loin de construire une mobilisation conquérante qui se doit d'être utile sur le plan électoral comme pour les luttes sociales à court et moyen terme, avant et après les élections.

- *Qu'est-ce que nous voulons gagner avec cette candidature communiste ? Et comment le gagner ? Quels sont nos objectifs précisément et comment les atteindre ?*
- *Qu'est-ce que les militantes et militants et plus largement les adhérents du PCF et au-delà « nos » sympathisants vont dire autour d'eux pour convaincre de voter Fabien ROUSSEL ? Quelle va être notre argumentation ?*

Le caractère paradoxal d'une candidature communiste à une élection présidentielle

Ne cachons pas le caractère paradoxal d'une candidature communiste à une élection présidentielle qui, de par sa nature monarchique sollicitant une immense délégation de pouvoir, représente fondamentalement l'antithèse du communisme comment mouvement d'émancipation des travailleurs devant être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes ! Mettons-nous alors en capacité de démontrer en quoi la portée d'une candidature PCF peut aider à dépasser ce paradoxe et à saboter cette élection archaïque, antidémocratique qui a été conçue pour retourner contre la volonté populaire le potentiel subversif du suffrage universel.

Le divorce est profond entre le système de représentation politique actuel et sa capacité à répondre aux attentes et besoins populaires. Plus que de divorce, il faut même parler de rejet comme l'a démontré avec une force inédite le mouvement des Gilets Jaunes, cette « hérésie néolibérale » (1).

Et l'élection présidentielle au service de la fonction présidentielle sont ce que la bourgeoisie a produit de mieux, de plus efficace pour dévoyer les colères et les revendications, stériliser les volontés de lutte et d'émancipation, assécher la démocratie et étouffer la citoyenneté.

Comme les scrutins précédents, celui de 2017 l'a démontré en réussissant le tour de force de recycler et d'arriver à vendre comme un produit nouveau, un de ceux qui, dans le gouvernement Valls- Hollande, avaient cogné sans relâche contre les droits sociaux et droits du travail et ce alors que l'on sortait à peine d'un des plus longs mouvements revendicatifs de ces dernières années, celui de 2016 contre la loi EL KHOMRI, dite « loi travail » !

Quelles sont alors cette fois-ci nos chances, nos capacités à empêcher cette élection présidentielle de 2022 de jouer une nouvelle fois le rôle d'étouffoir des luttes et aspirations populaires ?

Quoi qu'il en soit de nos efforts pour déjouer ce piège institutionnel, cela signifie en conséquence qu'il faut à la fois se projeter sur la façon de mener une campagne électorale conquérante pour le vote communiste mais aussi se projeter dès à présent sur les lendemains immédiats des élections présidentielle et législative.

Campagne électorale conquérante veut ainsi dire, à mon avis, qu'il faut démontrer que le vote PCF va se conjuguer avec des possibilités accrues de mieux s'armer pour les luttes à venir, et que ce vote, prenant en compte l'ensemble des intérêts de la classe travailleuse contre ceux de la classe capitaliste, est celui qui permet de se rassembler avec efficacité pour toutes les actions collectives.

(1). Contribution de Yves Vargas dans l'ouvrage collectif : « Gilets Jaunes. Jacquerie ou révolution ».

I. Pourquoi un candidat communiste : pour quels objectifs et pour gagner quoi ?

a) Pour démontrer que notre société a un besoin de communisme, un besoin que la crise actuelle du capitalisme fait émerger avec force.

Comme l'illustre très bien la bataille engagée autour de l'égalité d'accès au vaccin qui doit être considéré comme un droit humain fondamental et dont la production doit en conséquence être libérée du système de la propriété intellectuelle privée mise en forme par les brevets

Cette émergence de communisme (*déjà traitée par le 38^{ème} congrès*) devrait être approfondie et constituer le volet le plus important du document de congrès soumis à débat.

En réfléchissant aussi aux modalités précises de préparation de notre congrès pour lui permettre de s'ouvrir largement, à des moments choisis et de façon décentralisée, aux multiples et divers apports citoyens avec lesquels nous avons besoin d'échanger sur cette nécessité du communisme et son émergence si nous voulons que cette idée gagne du terrain.

b) Pour mieux faire partager nos propositions afin de nourrir des luttes offensives en plus grand nombre, soutenir plus efficacement les luttes existantes et leur ouvrir à toutes des perspectives gagnantes.

Quelles luttes et quelles propositions ? « *Pas de profit sur la pandémie* » comme fer de lance, locomotive de notre lutte des classes et quels wagons accrochés derrière ?

c) Pour être mieux placés afin de gagner des députés PCF en plus grand nombre

Il sera difficile de ne pas partir avec un handicap sauf à penser que nous arriverions en tête des forces de gauche. Les leçons du scrutin des Européennes 2019 le rappellent : nous avons une liste formidable, riche de diversités militantes et une excellente tête de liste, mais cela ne nous pas empêché d'arriver derrière Hamon et loin derrière le PS et LFI.

Rappelant cette donnée, il ne s'agit pas pour autant de partir perdant mais de bien mesurer d'où nous partons et de ne pas oublier non plus que le contexte médiatique n'est plus du tout celui de 1981, ni même de 2007 mais celui d'une censure méthodique et quasi-totale des actes politiques du PCF.

Mesurons le handicap créé par l'inversion du calendrier électoral. La Constitution de la 5^{ème} République et l'inversion du calendrier électoral ont été conçues pour faire de l'élection législative une simple formalité subsidiaire confirmant le choix essentiel qui est censé avoir été effectué au moment de choisir le président de la République.

Face à cette force d'inertie, c'est dès maintenant qu'il faut se projeter sur les candidatures communistes possibles pour les législatives et travailler à les faire émerger.

d) Pour aider à un rassemblement d'une gauche revitalisée par son option communiste / une option qui doit en redevenir le centre de gravité afin de remobiliser les abstentionnistes.

Ces objectifs sont-ils bien les nôtres ? Si oui, débattons-en.